

Thème : Évaluation**Exposé du cas**

Des parents d’élèves de votre collège ont fait part au chef d’établissement de leur inquiétude devant l’angoisse exprimée par de nombreux élèves à l’occasion des évaluations en mathématiques. À la suite de ces remarques, le chef d’établissement demande à l’équipe des professeurs de mathématiques de rechercher des solutions afin de remédier à ce sentiment d’anxiété.

Question

Quelles propositions pourriez-vous faire pour répondre à cette attente ?

Documentation fournie avec le sujet

Document 1 : extrait de l’article 331-7 du code de l’éducation

La France, un système où se mêlent plaisir d’apprendre et anxiété d’être évalué.[...]

Même si prendre du plaisir à l’école n’est pas systématiquement un gage de réussite,[...] ce facteur est un élément important pour permettre aux élèves de s’épanouir, mais aussi d’avoir envie d’apprendre, et parfois compenser certaines lacunes de départ. Les différentes études PISA ont d’ailleurs montré que les élèves français prennent en général plus de plaisir que la moyenne des pays de l’OCDE dans l’apprentissage des matières.[...]

En France, les élèves restent, comme en 2003, parmi les élèves les plus anxieux des pays de l’OCDE avec ceux d’Italie, de Corée, du Japon et du Mexique. D’après les déclarations des élèves, la France présente, parmi les pays de l’OCDE, la plus large proportion d’élèves indiquant se sentir perdus quand ils essaient de résoudre un problème de mathématiques.[...] En outre, parmi les pays de l’OCDE, ils sont aussi les plus anxieux par rapport aux devoirs de mathématiques à faire à la maison. Plus d’un élève français sur deux est d’accord avec l’affirmation “Je suis très tendu quand j’ai un devoir de mathématiques à faire”, contre un élève sur trois, en moyenne, dans les pays de l’OCDE.

Document 2 : introduction du programme de mathématiques du collège (BO spécial n° 6 du 28 août 2008)

L’évaluation (qui ne se réduit pas au contrôle noté) n’est pas un à côté des apprentissages. Elle doit y être intégrée et en être l’instrument de régulation, pour l’enseignant et pour l’élève. Elle permet d’établir un constat relatif aux acquis de l’élève, à ses difficultés. Dans cette optique, le travail sur les erreurs constitue souvent un moyen efficace de l’action pédagogique. L’évaluation ne doit pas se limiter à indiquer où en est l’élève ; elle doit aussi rendre compte de l’évolution de ses connaissances, en particulier de ses progrès. L’évaluation de la maîtrise d’une capacité par les élèves ne peut pas se limiter à la seule vérification de son fonctionnement dans des exercices techniques. Il faut aussi s’assurer que les élèves sont capables de la mobiliser d’eux-mêmes, en même temps que d’autres capacités, dans des situations où leur usage n’est pas explicitement sollicité dans la question posée. L’évaluation sommative, en mathématiques, est réalisée sous trois formes complémentaires :

- des interrogations écrites courtes dont le but est de vérifier qu’une notion ou une méthode sont correctement assimilées ;
- des devoirs de contrôle courts et peu nombreux qui permettent de vérifier, de façon plus synthétique, la capacité des élèves à utiliser leurs acquis, à la suite d’une phase d’apprentissage ;
- certains devoirs de contrôle peuvent être remplacés par un bilan trimestriel qui est l’occasion de faire le point sur les acquis des élèves relatifs à une longue période d’étude.